

Nouvelles et chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **37 (1892)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ner signe de vie, pour ranimer les courages qui s'éteignent, Condé et ses lieutenants sont réduits à d'obscures et périlleuses entreprises, aux plus médiocres emplois : convoier, ravitailler, piller des magasins, enlever ou saccager des récoltes, lever des contributions. Dans une de ces courses, Montal soutint, contre Grandpré, un combat inégal, et rentra dans Rocroy couvert de gloire, mais si maltraité que M. le prince, le croyant anéanti, avait déjà pourvu à son remplacement. Un coup de main sur Calais, où l'on serait entré à marée basse, comme jadis le duc de Guise, échoua pour deux heures de retard. Boutteville, plus heureux, eut la chance de réussir dans une attaque de convoi, qu'il transforma en brillant combat. Ce fut le chant du cygne. Vers la fin de l'année 1657, Turenne fait jonction avec l'Anglais; la prise de Mardick sera le préliminaire de l'attaque de Dunkerque. L'agonie militaire du prince rebelle commence; à l'an prochain le coup de grâce!

» Hannibal dans le Brutium, Condé aux Pays-Bas : quel parallèle pour un Plutarque!

» Le fils de Barca défiant toutes les forces de Rome et restant quatorze ans au fond de l'Italie, oublié par Carthage; — Louis de Bourbon, sans argent, sans États, soulevant l'apathie des vice-rois, et fournissant six campagnes entre la Marne et l'Escaut: — le premier commandant une grande armée victorieuse devant l'ennemi qu'il a toujours battu; le second, avec sa poignée de Français, à côté d'adversaires de la veille, en face des troupes et des généraux qu'il avait l'habitude de conduire à la victoire!

» Que ne peut-on oublier la cause, l'injuste cause, pour ne considérer que le caractère et l'art!

» Le tableau de Chantilly a raison; il faudrait déchirer ces pages de l'histoire du héros, crier à la renommée: *Sileat!* et lui arracher sa trompette.

» Mais le regard reste attiré par cette liste de combats soutenus, de villes gagnées ou dégagées, de revers atténués par la vaillance et le génie d'un seul homme. »

Cette finale justifie bien l'impatience avec laquelle est attendu le 7^e et dernier volume de la grande œuvre de l'illustre auteur.

A noter dans la *Revue de cavalerie*, numéro d'avril 1892, les lettres d'un cavalier sur la Doctrine, et surtout l'article Sébastiani, par le général Thoumas (avec un portrait).

NOUVELLES ET CHRONIQUE

Quelques permutations viennent d'être ordonnées dans le corps des instructeurs d'infanterie, pour être exécutées au 1^{er} juillet prochain.

M. le colonel Coutau, instructeur d'arrondissement pour la première division, a été transféré en cette même qualité à la seconde division avec M. le capitaine Kunz. — M. le colonel Pierre Isler, instructeur d'arrondissement pour la deuxième division, vient prendre à Lausanne la place de M. le colonel Coutau, accompagné de MM. le lieut.-colonel Nicolet et le capitaine Castan. — M. le colonel Colombi est transféré de la I^{re} à la IV^e division; M. le lieut.-colonel Burckhalter de la III^e à la II^e division.

D'après le rapport de gestion qui vient d'être distribué, l'effectif de l'armée fédérale était au 1^{er} janvier 1892 de 485,754 hommes, se répartissant comme suit:

ÉLITE	
I ^{re} division	16,368 hommes
II ^e »	16,861 »
III ^e »	15,601 »
IV ^e »	14,851 »
V ^e »	15,915 »
VI ^e »	16,583 »
VII ^e »	15,536 »
VIII ^e »	13,798 »
Offic. et sold. non incorporés dans les divisions	2,794 »
Offic. et sec rét. d'état-major	152 »

Total 128,499 hommes

Cet effectif se répartit comme suit entre les différentes armes :

Etat-major et division des chemins de fer	96 hommes
Infanterie	96,039 »
Cavalerie	3,008 »
Artillerie	18,801 »
Génie	7,386 »
Troupes sanitaires	4,594 »
» d'administration	1,500 »
Officiers de justice	75 »

Total 128,499 hommes

LANDWEHR

Infanterie	59,751 hommes
Cavalerie	2,986 »
Artillerie	11,867 »
Génie	3,284 »
Troupes sanitaires	2,705 »
» d'administration	497 »

Total 81,104 hommes

LANDSTURM

Officiers	2,962 hommes
Sous-officiers	8,255 »
Soldats	264,944 »

Total 276,161 hommes

Neuchâtel. — Dans sa séance du 26 avril 1892, le Conseil d'Etat a nommé au grade de 1^{er} lieutenant de carabiniers, le lieutenant Bitterlin, Louis, à Genève

France. — *L'Avenir militaire* annonce que c'est le général de Cools, le nouveau membre du Conseil supérieur de la guerre, successeur du général Thomassin atteint par la limite d'âge, qui a été désigné pour présider aux grandes manœuvres de corps qui doivent être exécutées cette année par les 9^e et 12^e corps.

Ces manœuvres offriront un intérêt tout particulier, attendu que chacun des deux corps appelés à y prendre part comportera, indépendamment de ses deux divisions actives, une division constituée par les régiments mixtes. C'est l'introduction des corps d'armée à trois divisions, assurément le meilleur type des corps d'opérations.

Russie. — *Création d'un régiment d'artillerie de montagne.* — Par décision du 11-23 décembre 1891 (ordre n° 346), les 3 batteries de montagne stationnées à Kiew, qui étaient jusqu'à ce jour placées chacune séparément sous les ordres supérieurs du commandant de l'artillerie de la place, formeront à l'avenir un *régiment de montagne*, commandé par un colonel. Nous résumons ci-après l'organisation sur le pied de paix et sur le pied de guerre de ce nouveau régiment.

1^o Pied de paix. — Le régiment compte 3 batteries. Chaque batterie a un effectif de 6 officiers, 139 hommes de troupe (dont 4 non-combattants) et 37 chevaux (8 de selle, 27 de bât pour le matériel d'artillerie, 2 de bât pour les approvisionnements administratifs). Ces ressources sont suffisantes pour transporter le matériel dont dispose la batterie sur le pied de paix (4 pièces et 16 caisses à munitions), à raison de 4 chevaux par pièce et 1 cheval pour deux caisses à munitions. Il reste 3 chevaux haut le pied.

L'effectif *total* du régiment s'élève à 23 officiers, 4 fonctionnaires classés (2 médecins, 1 vétérinaire, 1 fonctionnaire chargé de l'administration), 460 hommes de troupe (dont 49 non-combattants) et 124 chevaux.

2^o Pied de guerre. — Le régiment est formé à 6 batteries. Chaque batterie compte 6 officiers, 263 hommes de troupe (dont 42 non-combattants) et 169 chevaux (9 de selle, 122 de bât pour le matériel et le train d'artillerie, 38 de bât pour le train administratif).

Le matériel d'artillerie comprend 8 pièces (32 chevaux) 1 affût de rechange (3 chevaux), 128 caisses à munitions (64 chevaux)¹.

Le train d'artillerie est constitué par des caisses d'approvisionnements divers (7 chevaux).

Enfin, le train administratif comprend les vivres (9 chevaux), le matériel de cuisine (2 chevaux), les bagages des officiers (5 chevaux), les fourrages (15 chevaux), les sacs à bagages pour les hommes (4 chevaux), le matériel d'attache pour les chevaux (1 cheval).

L'effectif *total* du régiment s'élève à 41 officiers, 4 fonctionnaires classés, 1,707 hommes de troupe (dont 373 non-combattants) et 1130 chevaux (59 de selle, 732 de bât pour le matériel d'artillerie, 339 de bât ou de trait pour les trains).

Les trains qui sont affectés à l'ensemble du régiment comprennent :

(Voir suite à la page 2 de la couverture.)

¹ Le canon de montagne russe, modèle 1883, a un calibre de 6,35. Il pèse 99 kilogrammes, et lance un projectile de 4 kilogrammes, auquel la charge maximum de 384 grammes imprime une vitesse initiale de 284 mètres. La batterie transporte 96 coups par pièce, soit 6 coups dans chaque caisse à munitions.